

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen = Swiss forestry journal = Journal forestier suisse

Band: 111 (1960)

Heft: 3

Rubrik: Zeitschriften-Rundschau = Revue des revues

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

reicher April. Die Messungen von rund 80 Vergleichsstationen und Meßstellen ergaben, daß die maximalen Schneehöhen im Bereich zwischen dem langjährigen mittleren und absoluten Maxima lagen.

Die 37 vom Radionachrichtendienst und von der Presse verbreiteten *Lawinenbulletins* sind in extenso veröffentlicht. Die Bedeutung dieser periodischen Lageberichte für die Bergbevölkerung, die Verkehrsbetriebe und für den Skisport ist unermesslich. Sie lassen sich heute nicht mehr wegdenken.

In einem weiteren Kapitel werden «*Durch Lawinen verursachte Unfälle und Schäden*» (M. Schild) untersucht. Die Tatsache, daß mit 29 Schadenlawinen und 18 Todesopfern und keinem eigentlichen Katastrophenfall die «Bilanz» verhältnismäßig günstig ist, wird vom Berichterstatler z. T. auf die seit 1951 durchgeführten Sicherungsmaßnahmen — was den Gebirgsförster sicher mit Genugtuung erfüllt — und auf vermehrte Vorsicht seitens der Bergbewohner zurückgeführt. Die Zahl der verunfallten Skifahrer, denen meist die Fähigkeit der Beurteilung der Schneedecke fehlt, mahnt zum Aufsehen.

Die aufschlußreichen, mit Bildern und Karten dokumentierten Schilderungen über den Hergang verschiedener Unglücke und

über die Rettungsaktionen, werden — wenn sie sich eines großen Leserkreises erfreuen können — viel zur Verminderung von Unfällen und zur Vermeidung von Fehlern bei den Bergungsaktionen beitragen.

Den «*Schnee- und Lawinenuntersuchungen im Parsenngebiet*» wird ein besonderes Kapitel gewidmet (H. Zingg).

Dem Gebirgsförster bereitet das Gleiten des Schnees große Schwierigkeiten. Mit allen erdenklichen Mitteln versucht er die Schneedecke — dort wo der schützende Wald fehlt — an den Boden «anzunageln» und damit seine Aufforstungen am Steilhang zu schützen. Er wird daher mit besonderem Interesse die von H.R. In der Gand zusammengestellten «*Ergebnisse der Gleitmessungen*» lesen. Sie bilden, zusammen mit den früheren Aufzeichnungen, eine wertvolle Bereicherung des vom Eidg. Institut für Schnee- und Lawinenforschung gemeinsam mit der Eidg. Anstalt für das forstliche Versuchswesen eingeleiteten, langjährigen Großversuches für das Studium der schwierigen, vielseitigen Probleme der Aufforstungen im Gebirge.

Der Bericht schließt mit den Hinweisen auf die Zusammenarbeit mit Öffentlichkeit und Praxis und auf weitere im Winter 1957/58 durchgeführte Arbeiten.

E. Blumer

ZEITSCHRIFTEN-RUNDSCHAU - REVUE DES REVUES

PARDÉ J.:

Recherches sur l'application aux taillis — sous-futaie des méthodes mathématiques-statistiques d'inventaire.

Annales de l'École nationale des Eaux et Forêts et de la Station de recherches et expériences, tome XV, fascicule I, 1957, Nancy. 100 pages, nombreux graphiques et tableaux, 2 reproductions photographiques.

On regrette souvent de mal connaître le matériel existant dans les taillis-sous-futaie à réserve riche. Les comptages peuvent y

être difficiles, et il est tentant de les remplacer par le simples sondages convenablement répartis. C'est ce que J. Pardé a fait, à titre d'essai, dans 170 hectares de la forêt domaniale d'Izeure, dans la vallée de la Saône (rive droite) à 25 km au sud-est de Dijon. Afin de pouvoir tirer des conclusions valables quant à la valeur du procédé, il a naturellement commencé par procéder à un comptage exact.

Les premiers chapitres parlent des expérimentations déjà faites dans ce domaine et de principes généraux. La littérature sur les inventaires par échantillonnage consultée (elle est surtout allemande), l'auteur

s'est décidé pour la méthode systématique se servant de surfaces circulaires de 10 ares d'étendue. Notons que cette assez grande surface de l'unité semble être rendue nécessaire par la nature du boisement: le nombre de tiges par placette serait trop faible pour être représentatif dans des unités plus petites. Pour avoir la certitude à 95 % d'obtenir des résultats justes à moins d'un dixième près, il suffit, dans le cas examiné, d'inventorier un dixième de la surface (1 placette par hectare). Afin de déterminer l'influence de divers pourcentages (5, 10 et 20 %), l'auteur se sert d'un réseau de surfaces rectangulaires de 50×100 m. Remarquons que ce réseau devrait être établi d'une manière tout à fait objective, à partir d'un premier point et dans une direction désignés « au hasard »: un ajustage subjectif du réseau peut mener à des erreurs systématiques (p.e. trop de placettes en bordure, etc.).

Le choix des placettes et le travail d'inventaire qui s'y est fait sont décrits très en détail. Les limites ont été déterminées par voie optique. Selon notre expérience, le mesurage à la chevillière de 50 m des 100 m d'espacement d'un centre à l'autre peut être remplacé par un simple comptage de pas, ceci d'autant mieux que la situation des points peut être vérifiée sur la carte. Le travail par équipes de 4 à 5 hommes est certainement irrationnel, surtout lorsqu'il s'agit de ne noter qu'essence et diamètre; du point de vue de l'organisation du travail, l'équipe de trois est économiquement préférable, que les ouvriers soient entraînés ou non.

Dans la dernière partie du travail, les résultats de l'inventaire par échantillonnage et du comptage complet sont mis en regard et discutés du point de vue mathématico-statistique. La comparaison avec le comptage complet montre que le sondage dans les placettes de 10 ares, à raison d'une placette par hectare (10 %), donne des résultats suffisamment exacts dans une forêt de plus de 70 hectares. Dans bien des cas, la pratique pourrait même se contenter d'un pourcentage moins élevé, p.ex. d'une placette pour 2 hectares (5 %).

Le temps pris par les opérations d'inventaire est à peu près le même pour le

comptage complet et un échantillonnage à 20 %. Il est deux fois plus court pour 1 placette par hectare (10 %). Il est clair que si le travail était fait par des équipes de 3 hommes, ainsi que le propose l'auteur, la comparaison serait encore plus à l'avantage de l'échantillonnage.

Sous analyse de variance, l'auteur montre qu'une stratification par blocs, faite selon différents points de vue, n'améliore pas le résultat, qu'elle est donc inutile dans le cas de ce taillis-sous-futaie. Il suffit, dans le cas examiné, de subdiviser les 170 hectares en deux parties écologiquement différentes.

Il n'est pas question dans ce travail de la possibilité de faire porter l'inventaire sur plus de détails, qui est pourtant un des avantages de l'échantillonnage par rapport au comptage complet. Il ne s'agit que de l'inventaire du matériel.

L'auteur n'accorde aussi aucune importance à la répartition du nombre des tiges entre les classes de circonférence. Je crois cependant que l'examen de cette distribution donnerait, au seuil de la conversion de ces taillis-sous-futaie en futaie, de précieuses indications pour les coupes à faire.

Comme d'autres auteurs l'ont fait avant lui, P a r d é insiste sur le fait que l'échantillonnage systématique donne d'aussi bons résultats que celui qui se fait « au hasard », le calcul d'exactitude conçu pour la deuxième méthode pouvant aussi être appliqué à la première.

Ce travail ne présente pas de théories nouvelles, mais bien un excellent exemple de la manière dont on peut projeter, exécuter et interpréter un inventaire par échantillonnage dans un cas spécial: le taillis-sous-futaie en conversion.

O. Reinhard

Studio monografico sul castagno nella provincia di Lucca.

A cura di O. Borelli, N. Breviglieri, C. A. Cecconi, C. Ciampi, R. Morandini, A. Pettinà. Centro di studio sul castagno, Pubbl. No. 4 — 1958. Prezzo: Lit. 2000.

Questo lavoro intende dare una descrizione il più possibile completa delle condizioni di vegetazione e dello stato attuale

dei castagneti di una provincia italiana caratterizzata da una notevole diffusione del castagno. Le indagini sono state eseguite in sette grandi aree di saggio, ciascuna di circa 80 ettari di superficie, rappresentative per le condizioni medie dei vari settori della provincia.

Ad una breve descrizione dell'ambiente geografico e climatico della zona segue lo studio della distribuzione attuale del castagno, che occupa ben 41'000 ettari pari ad $\frac{1}{4}$ della superficie produttiva della provincia.

Le indagini pedologiche e floristiche hanno dato i seguenti risultati: i terreni dei castagneti possono essere classificati nel gruppo delle terre brune più o meno fortemente degradate; la florula del sottobosco presenta uno spiccato aspetto eterogeneo — in relazione specialmente alla ampiezza dei limiti altimetrici —, segue però la linea generale di una brughiera a Calluna e Vaccinium su un fondo a pascolo.

Lo studio accurato delle cultivar di castagno della provincia ha accertato l'esistenza di un buon numero di elementi di

un certo pregio, tra cui si dovranno scegliere i cloni migliori dal punto di vista biologico-produttivo per la propagazione ed il miglioramento genetico.

Mediante accurati rilievi auxo-dendrometrici in sette aree rappresentative per una superficie complessiva di 517 ettari sono stati determinati struttura, densità, provvigione e incrementi legnosi dei castagneti, in modo da avere un'idea precisa dei loro prodotti e redditi.

Un ultimo capitolo è dedicato infine alle malattie del castagno, tra cui l'*Endothia* parassitica che ha ormai colpito il 44,5% della superficie castanile della provincia.

Si tratta di un lavoro accurato e particolarmente interessante perchè si riferisce ad una regione economicamente e climaticamente assai simile al Cantone Ticino.

Lo studio potrebbe essere completato da un'indagine economica approfondita della provincia, che consenta di definirne le tendenze evolutive generali e di fissare la destinazione futura dei castagneti malati.

A. Antonietti

Vorstand des Schweizerischen Forstvereins

Comité de la Société forestière suisse

Comitato della Società forestale svizzera

Members of the board of the Swiss Society of Foresters

Präsident / Président / Presidente / Chairman:

G. Wenger, Oberförster, La Neuveville BE

Vizepräsident / Vice-président / Vice-presidente / Vice-president:

C. Grandi, Ispettore forestale cantonale, Bellinzona

Kassier / Caissier / Cassiere / Treasurer: Dr. W. Kuhn, Forstadjunkt, Zürich

Aktuar / Secrétaire / Segretario / Secretary: Dr. A. Huber, Forstmeister, Schaffhausen

Beisitzer / Suppléant / Membro / Silent member: Dr. M. de Coulon, Ing. forestier de la ville, Neuchâtel

Geschäftsstelle / Bureau / Amministrazione / Management:

Frau E. Held, Zürich 7/32, Englischviertelstraße 32, Postcheckkonto VIII 11 645.

Alle Korrespondenzen betr. Mitgliederkontrolle, Rechnungswesen, Vertrieb von Zeitschriften und Drucksachen sind direkt an die Geschäftsstelle zu richten.

Redaktion / Rédaction / Redazione / Editor:

Prof. Dr. H. Leibundgut, Institut für Waldbau ETH, Zürich 6, Universitätsstr. 2